

Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis | Bâtiments centraux | Essonne



sommaire



Des espaces communs rénovés

La rénovation des bâtiments centraux s'est effectuée dans un environnement complexe, cette zone étant au cœur de la maison d'arrêt qui a continué de fonctionner dans son ensemble pendant les travaux.



3 questions à Thierry Beaulieu, architecte

Tout en s'adossant à la structure initiale, bien étudiée, les bâtiments ont été rénovés, dotés d'équipements plus modernes, et leur surface a été augmentée pour assurer une meilleure cohérence et une optimisation du fonctionnement de l'établissement.



Visite guidée

Conditions de travail mieux adaptées aux besoins des personnels, qualité d'accueil renforcée pour les visiteurs et conditions d'arrivée améliorées pour les personnes détenues, tels étaient les enjeux auxquels répond la rénovation des bâtiments centraux.

Directement reliés à la porte d'entrée principale de la maison d'arrêt et aussi aux cinq tripales, les bâtiments centraux sont situés au cœur de l'ensemble architectural de Fleury-Mérogis. Une position stratégique qui s'explique par ses fonctions : abritant les parloirs, le greffe, la zone d'accueil ou encore certains bureaux, ils reçoivent en effet les personnels, les familles, les avocats et les personnes détenues, quelle que soit la tripale dans laquelle elles sont hébergées.

Des espaces communs rénovés

Mis en service en 1968, comme l'ensemble de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, ces bâtiments centraux, qui se décomposent en trois parties distinctes (le bâtiment A de l'administration, le B du greffe et le C des parloirs), avaient besoin d'être à la fois agrandis et rénovés.

Des espaces supplémentaires ont ainsi été créés au rez-de-chaussée du bâtiment C, construit jusque-là sur pilotis : s'y trouvent désormais le primo-accueil, l'unité sanitaire, le SMPR (service médico-psychologique régional), le service de judiciarisation et la pharmacie centrale de l'établissement. L'agrandissement des bâtiments centraux libère non seulement de la place dans certaines tripales (notamment la D4), mais il garantit aussi un fonctionnement plus cohérent de la maison d'arrêt.

« Cette opération a également permis de moderniser les infrastructures et de procéder à une remise aux normes de tous les dispositifs de sûreté pénitentiaire », explique Olivier Rouquette, directeur de programme à l'Agence publique pour l'immobilier de la Justice (APIJ).

Un chantier très contraint

Débuté en 2010, ce chantier a dû faire face à plusieurs imprévus qui ont rallongé les délais d'exécution : « Nous avons connu un appel d'offres infructueux en 2009, note Olivier Rouquette, ce qui nous a fait perdre du temps. Puis, après quatorze mois de travaux, l'entreprise générale s'est retrouvée en liquidation judiciaire. » Suspendu, le chantier a redémarré à l'automne 2013 dans un contexte par définition difficile, puisque la maison d'arrêt est restée en activité.



^ ^ Parloirs, greffe, zone d'accueil des visites, administration : les bâtiments centraux sont le centre névralgique de la maison d'arrêt.

«Cela supposait encore plus d'anticipation, insiste Saloua Ben Jedla, chargée de l'OPC (ordonnancement, pilotage, coordination) du chantier. Un point régulier avec la cellule Rénovation était organisé afin de vérifier la compatibilité des travaux à faire avec les services en place et essayer de perturber le moins possible leur fonctionnement (contrainte d'horaire, de bruit...).» Mise en place en 2001, au début du chantier de réhabilitation, la cellule Rénovation de la maison d'arrêt a en effet eu un rôle décisif dans la fluidité des échanges : «Par son ampleur et sa durée, le chantier de Fleury est unique en France, souligne Isabelle Michel, chargée d'opérations au sein du bureau des affaires immobilières à la Direction de l'administration pénitentiaire. Le fonctionnement de la maison d'arrêt étant fortement impacté par les travaux, il était capital de disposer d'une équipe interne dédiée pour prendre en charge, notamment, toutes les entrées de personnel et vérifier les habilitations.» Si les entrées et sorties des ouvriers ont aussi dû suivre des procédures encadrées, le plus contraignant a surtout été la planification des opérations : «Nous avons dû créer des parloirs provisoires avec des passerelles d'accès, souligne Olivier Rouquette. Ces éléments devront être démontés quand les parloirs définitifs seront mis en service. Par ailleurs, les futurs locaux de visio-conférence et de judiciarisation, qui ont servi de vestiaire aux personnes détenues pendant les travaux, ne seront aménagés pour leur utilisation finale qu'une fois la remise des clés effectuée. Nous avons dû nous plier à ces principes d'opérations à tiroirs.» Pour les mêmes raisons, la partie «Est» des bâtiments administratifs, qui a notamment accueilli la pharmacie pendant le chantier, ne sera achevée qu'en 2016.

Dernière ligne droite pour la réfection de la maison d'arrêt

La logique des opérations à tiroirs rythme la vie de Fleury-Mérogis depuis maintenant plus de dix ans. La livraison des bâtiments centraux intervient, en effet, après de nombreuses tranches de rénovation : les travaux réalisés dans les tripales D2, D3, D1 et D5 ont ainsi été respectivement terminés en 2008, 2010, 2011 et 2013. La tripale D4 étant quant à elle sur le point d'être achevée, c'est toute la maison d'arrêt pour hommes qui aura bientôt fait peau neuve.

La livraison des bâtiments centraux intervient après de nombreuses tranches de rénovation.



^ ^ L'opération de Fleury fait l'objet d'une rénovation lourde depuis 2002, avec des livraisons successives de tripales. Ici, la D4 dont les travaux se poursuivent et qui sera mise en service en 2016.



^ Les postes de contrôle ont fait l'objet d'une étude ergonomique pointue, garante d'un confort d'usage pour les personnels.

^ La rotonde a été rénovée tout en conservant ses proportions généreuses.

Notre mission était avant tout de doter les bâtiments de technologies modernes et d'augmenter la surface utile.

3 questions à Thierry Beaulieu, architecte

Comment avez-vous appréhendé la rénovation de ce bâtiment construit dans les années 1960 par l'architecte Guillaume Gillet ?

L'idée de base a été de faire le plus simple possible dans les circulations et les circuits ; et surtout de respecter le plus possible l'architecture de Gillet, avec sa volumétrie exceptionnelle. Fonctionnellement, ces bâtiments ont été très bien pensés, notre mission était donc avant tout de les doter de technologies modernes et d'augmenter la surface utile. Le premier étage du bâtiment central étant sur pilotis, nous avons créé de la surface, en-dessous, en venant nous adosser à la structure initiale. Nous avons aussi réussi à ajouter 2 mètres en largeur au 1^{er} étage, ce qui nous a permis d'améliorer les circulations qu'utilisent les familles pour se rendre aux parloirs.

Quel type de modernisation avez-vous apporté ?

C'est un bâtiment qui n'était pas du tout isolé. Techniquement, nous l'avons donc isolé par l'extérieur et nous avons refait l'étanchéité et l'isolation de ses terrasses. Quant au dispositif de sûreté pénitentiaire, il n'était pas équipé des systèmes électroniques actuels : les alarmes, interphones, systèmes de vidéo, postes de surveillance, qui ont été ajoutés, sont d'une nouvelle génération.

Comment avez-vous surmonté la difficulté de réaliser ces travaux en milieu occupé ?

Tout d'abord, il a fallu prévoir des bâtiments provisoires pour abriter les parloirs et les bureaux des personnels. Il a même fallu dessiner et aménager tout un ensemble de galeries pour desservir les parloirs. Ensuite, nous avons suivi un phasage rigoureux, au terme duquel nous allons démonter les bâtiments provisoires. L'ultime étape sera la réintégration des personnels dans leurs bureaux, dans le bâtiment A « Est », une fois que celui-ci sera achevé, en mars 2016. Ce sera le point final d'un projet de longue haleine auquel l'équipe de maîtrise d'œuvre a collaboré depuis le début, en 2003.

Visite guidée

Les bâtiments centraux s'étendent désormais sur 17 200 m². À l'échelle de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, cet ensemble, réorganisé et repensé, doit répondre aux besoins d'un établissement qui accueillera à terme quelque 3600 personnes détenues. Zone de dispatching, quartier d'accueil, parloirs, armurerie..., les lieux qui ont été rénovés figurent parmi ceux qui sont les plus fréquentés par les personnes détenues, leurs avocats et leurs familles, et également par les personnels pénitentiaires.

Des conditions de travail plus confortables

Qu'ils fassent partie de l'administration de l'établissement, de la direction de la maison d'arrêt hommes ou encore du service infrastructure, en charge des déplacements des détenus, les personnels installés dans les nouveaux locaux des bâtiments centraux pourront apprécier la qualité des aménagements. Y compris celle des espaces nocturnes, dédiés aux agents en service de nuit, lesquels disposeront de chambres individuelles avec salle de douche.

Plus confortables, les conditions de travail seront aussi plus sûres, avec l'installation d'équipements beaucoup plus sophistiqués : « Nous avons créé des postes de surveillance supplémentaires dans les bâtiments B et C, indique Daniel Delour, chef de projet à l'APIJ. Nous sommes passés à une autre génération de sûreté pénitentiaire. » Certains postes, notamment ceux qui sont situés dans l'extension, au rez-de-chaussée du bâtiment C - tel un PCC (poste de contrôle et de circulation) -, sont même particulièrement stratégiques : ils centralisent les caméras, alarmes et systèmes de désenfumage des bâtiments B et C.

L'attention portée aux premières heures de détention

Située dans le bâtiment B, tout en longueur, la zone de dispatching, où sont accueillies les personnes détenues (hommes et femmes) à leur arrivée à Fleury-Mérogis, a subi d'importantes transformations : « Il y a une aile pour les entrées et une autre pour les sorties, précise Daniel Delour. Entre temps, les personnes détenues passent par le greffe, la fouille, avant de ressortir vers le quartier primo-accueil. » Situé au rez-de-chaussée du bâtiment C,

Les personnels installés dans les nouveaux locaux des bâtiments centraux pourront apprécier la qualité des aménagements.



^ Les postes de contrôle sont désormais dotés des technologies les plus modernes.



^ ^ Les bureaux de l'administration (en bas) ou les vestiaires destinés aux personnels (en haut) ont été complètement repensés pour garantir un plus grand confort au quotidien.

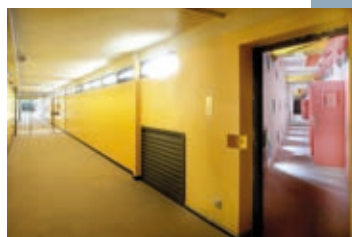
celui-ci comprend 36 cellules, où les détenus sont installés avant d'être affectés à une tripale. « Comme nous avons construit ces cellules entre les pilotis du bâtiment C, nous les avons dimensionnées en fonction de la trame existante, ce qui explique qu'elles mesurent en moyenne 14 m² », précise Thierry Beaulieu, l'architecte.

Au même niveau que le quartier primo-accueil, l'unité sanitaire, le SMPR (service médico-psychologique régional) et la pharmacie centrale disposent eux aussi de locaux neufs, aménagés entre les piliers qui supportent les parloirs.

Une nouvelle qualité d'accueil pour les familles

Après avoir franchi la porte d'entrée principale et leur contrôle d'identité effectué, les familles seront invitées à traverser la « galerie des familles » qui relie l'entrée de la maison d'arrêt à son cœur : la rotonde des bâtiments centraux. C'est ici, dans cet espace de 700 m², avec ses belles proportions, que les familles attendront avant de se rendre aux parloirs, en empruntant l'un des couloirs colorés qui y mènent. La zone des parloirs, élargie de 2 mètres, a elle aussi été rénovée : les personnes détenues y accèderont par les passerelles qui relient chaque tripale aux bâtiments centraux. « Cette rénovation permet à Fleury-Mérogis de proposer aux familles et aux personnes détenues des visites plus nombreuses, grâce au doublement du nombre de box, et plus longues – quarante-cinq minutes –, dans des espaces confortables et plus accueillants », résume Aline Lacourt-Fouque, directrice de la cellule Rénovation à la maison d'arrêt.

La requalification architecturale, si elle s'est traduite par une modernisation des dispositifs, aura fidèlement respecté la logique et l'ossature fonctionnelle initiale de la maison d'arrêt.



^ > Les circulations dédiées aux familles pour accéder aux parloirs.





^ La cour du service médico-psychologique régional pour les personnes détenues.

^ Le quartier primo-arrivant, créé entre les pilotis du bâtiment, accueille les personnes détenues pour leur première nuit en détention.



^ Comme les autres tripales rinnovées, la trentaine de cellules du quartier primo-arrivants est équipée de douche, et de sanitaires.

Fiche signalétique

Rénovation de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Les acteurs de l'opération

Maîtrise d'ouvrage ministère de la justice

Direction de l'administration pénitentiaire (DAP)

Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Mandataire du maître de l'ouvrage

Agence publique pour l'immobilier de la justice (APIJ)

Assistant au maître d'ouvrage Artelia

Conducteur d'opération DDT 91

OPC du Projet : Planitec BTP

Les 7 maîtrises d'œuvre

- 1> Réfection des installations électriques primaires, achevée en mars 2005 : Séchaud & Metz
- 2> Rénovation des voiries et réseaux, de la chaufferie et du réseau de distribution primaire d'eau chaude : Jacobs
- 3> Remise en état de 350 cellules *a minima* puis rénovation des bâtiments d'hébergement et des ateliers de la maison d'arrêt des hommes ; rénovation de la maison d'arrêt des femmes et du centre des jeunes détenus : Groupement Egis Bâtiments mandataire / Sarea Alain Sarfati, architecte
- 4> Restructuration et extension des bâtiments centraux de la maison d'arrêt des hommes (administration, parloirs, etc.) : Groupement F. et R. Imholz, architectes mandataires / Thierry Beaulieu Architecte / Beaulieu Ingénierie
- 5> Construction de 3 maisons d'accueil des familles, achevée en septembre 2006 : BNR Architectes mandataires / Ducroux / ADC / Atelier Design Construction / Complementerre / ATPI
- 6> Rénovation et extension du mess, espace Arena, achevée en mai 2006 : Groupement Arwytec ingénierie cuisine, mandataire / Béguin & Macchini architectes / Sergec
- 7> Aménagement des cuisines relais : Arodie Damian Architectures, mandataires / Betom / Betr

Chiffres clés

> 2144 places d'hébergement en maison d'arrêt des hommes

> 258 places d'hébergement en maison d'arrêt des femmes

> 455 places d'hébergement au centre des jeunes détenus - CJD (dont 94 places mineurs)

> 3600 places : total capacité théorique future sur 170000 m²

Calendrier

Livraison en mai 2006 :
Rénovation du mess du personnel

Livraison de mai à septembre 2006 :
Construction de 3 bâtiments accueil familles

Livraisons successives de 2008 à 2015 :
Rénovation de 5 tripales maison d'arrêt des hommes

Les bâtiments centraux

Le calendrier

Automne 2010 : début des travaux

Septembre 2013 : redémarrage des travaux après quatorze mois de suspension

Mars 2014 : livraison du bâtiment A « Ouest »

Mars 2015 : remise des clés des bâtiments B et C

Juin 2015 : mise en service

2016 : livraison du bâtiment A « Est »

Le chantier

> Budget des travaux : 68 millions d'euros (études, travaux et installations provisoires inclus)

> jusqu'à 150 ouvriers présents sur le chantier, tous corps de métier confondus, en période de pointe

> 11 lots, 11 entreprises

Contractants

> Maîtrise d'œuvre : Imholz / Thierry Beaulieu / Beaulieu Ingénierie

> Travaux : Lots séparés CBC-SRC / IDS / SMAC / Duval / Sanitel / Fauche / Thales / 3DM / Euroascenseur / Gabet / GRTP

> Bureau de contrôle : BTP consultants

> CSPPS : Dekra

Trois bâtiments distincts

- > Le bâtiment A, destiné à l'administration, situé dans le mur d'enceinte de la maison d'arrêt, de part et d'autre de la porte d'entrée principale.
- > Le bâtiment B, tout en longueur, accueille la « galerie des familles », les vestiaires, les chambres de veilles et les bureaux du personnel, la direction de la maison d'arrêt hommes, ainsi que la zone de dispatching et le greffe.
- > Le bâtiment C, tout en rond, abrite, au rez-de-chaussée, l'unité sanitaire, le SMPR (service médico-psychologique régional), la pharmacie centrale de la maison d'arrêt, le service de judiciarisation et le primo-accueil ; et au 1^{er} étage, les parloirs familles et avocats.

Livraison 2015 :
Rénovation extension bâtiments centraux maison d'arrêt des hommes

Livraisons successives à venir :
Aménagement de 5 cuisines relais (2 livrées en 2013)
Rénovation de la maison d'arrêt des femmes
Rénovation du centre des jeunes détenus

Cette plaquette a été éditée à l'initiative de l'APIJ.

Direction de la publication

Marie-Luce Bousseton, directrice générale

Coordination

Marion Moraes, mission communication

Remerciements à

Valérie Cormont, chef du service communication
de la Direction de l'administration pénitentiaire
Isabelle Michel, chargée d'opérations au sein du bureau
des affaires immobilières, à la Direction de l'administration
pénitentiaire

Aline Lacourt-Fouque, directrice du suivi des projets
de la rénovation, maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Thierry Beaulieu, architecte

Saloua Ben Jedla, responsable OPC du projet (Planitec BTP)

Ont participé au sein de l'APIJ

Paul-Luc Dinnequin

Olivier Rouquette

Daniel Delour

Christophe Sauvage

Maquette et mise en page Anatome

Rédaction Isabelle Friedmann

Crédits photographiques Guillaume Maucuit-Lecomte

Impression SIRA



La remise en état et le réaménagement fonctionnel de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis connaissent une nouvelle étape en ce printemps 2015, avec la livraison des bâtiments centraux.

Maître d'ouvrage délégué de l'opération, l'Agence publique pour l'immobilier de la justice (APIJ), qui agit sous la tutelle du ministère de la Justice, a veillé à ce que les travaux permettent d'améliorer les conditions de détention ainsi que les conditions de travail des personnels et la facilité d'accueil des familles. Ses équipes pluridisciplinaires ont réussi le tour de force de mener à bien ce chantier, situé en plein cœur d'un établissement qui n'a, quant à lui, jamais cessé de fonctionner.

Avec la mise en service des bâtiments centraux, bientôt suivie de la fin des travaux de la tripale D4, c'est toute la maison d'arrêt hommes qui, d'ici à 2016, aura été intégralement rénovée.

